REPUBLIQUE RWANDAISE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE,
DE L'ELEVAGE, ET DES FORETS

DOCUMENT DE TRAVAIL

DOCUMENT POUR SEMINAIRE ET DISCUSSION

RESULTATS D'UNE ENQUETE SUR LE NIVEAU DE COMMERCIALISATION DU HARICOT A L'ECHELON DU PRODUCTEUR

par

Serge Rwamasirabo, Kampayana Theobald
et Scott Loveridge

SERVICE DES ENQUETES ET
DES STATISTIQUES AGRICOLES

CONFERENCE - DEBATS

CONTRIBUTION A UNE MEILLEURE COMPREHENSION DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMERCIALISATION DE CERTAINS PRODUITS VIVRIERS AU RWANDA

"RESULTATS D'UNE ENQUETE SUR LE NIVEAU DE COMMERCIALISATION DU HARICOT A L'ECHELON DU PRODUCTEUR."

SERVICE DES ENQUETES ET DES STATISTIQUES AGRICOLES

27 MAI 1987

DOCUMENTS DE TRAVAIL DU SESA.

La série de publication des documents de travail du SESA (Service des Enquêtes et des Statistiques Agricoles) est destinée à fournir aux utilisateurs des résultats de recherches ponctuels, pendant que des précisions et des synthèses à plus long terme se terminent et que des rapports finaux soient produits. La préparation des documents de travail et leur discussion avec ceux qui concoivent et influencent les programmes et les pratiques au Rwanda, constitue un pas important dans l'enquête globale du SESA et sa mission d'analyse. Les commentaires et les discussions relatifs aux documents de travail permettent de soulever des questions complémentaires à considérer pour des recherches plus approfondies et des précisions concernant les principaux rapports écrits par les chercheurs du SESA. Les utilisateurs de ces documents de travail sont encouragés à soumettre leurs commentaires et à nous informer du suivi des informations et des compléments d'informations que nécessite l'analyse.

RWAMASIRABO Serge,
Directeur du SESA.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International (USAID) pour son soutien financier et substantiel dans le domaine de la recherche sur la sécurité alimentaire. Les ressources rendues disponibles par l'USAID/Kigali ont aidé à établir le programme global des enquêtes nationales agricoles du SESA et à soutenir la recherche spécifique en matière de sécurité alimentaire décrite dans ce rapport. Les ressources du Bureau pour l'Afrique et du Bureau pour la Science et la Technologie de l'USAID/Washington ont permis aux chercheurs de l'Université de l'Etat du Michigan de participer à la recherche et d'aider à mener les activités de recherche sur le terrain.

Serge RWAMASIRABO
Directeur du SESA

Michael T.Weber,
Directeur du Projet "la sécurité alimentaire en Afrique",
accord conjoint
AID/MSU.

A. INTRODUCTION.

La culture du haricot est très importante dans le régime alimentaire de la majorité des ménages agricoles rwandais. A peu près 98,7% des ménages agricoles pratiquent la culture du haricot (ENA 1986).

Du point de vue de l'apport calorique et protéique, les légumineuses contribuent respectivement à 22,8 % et à 54,9%, dont 88% provient du haricot.

L'étude qui va vous être présentée a porté sur 1092 exploitations agricoles soit 78 secteurs en raison de 14 ménages agricoles par secteur.

L' objectif de l'étude était d'éstimer le niveau de commercialisation du haricot. Dans cela, cinq modèles importants ont été déterminés et mesurés, il s'agit de la production annuelle, la quantité vendue, la quantité achetée, les cadeaux reçus et offerts.

Pour les ménages ayant vendu du haricot, les "ventes nettes" (ventes moins achats) ont été calculées. Ainsi il a été possible de dégager les ménages ayant un surplus commercialisé ou les ménages étant caracterisés par une quantité nette achetée. Pour tous ces ménages ont été formulés les caractéristiques principales, les quantités transférées et la disponibilité du haricot par tête par an.

B- Comparaison entre les différents groupes de cultures du point de vue apport en calories et en protéines.

	% de l'energie totale.	% du total des protéines.
Bananes:	19,2%	5,9%
Légumineuses:	22,5%	54,9%
Céréales :	26,4%	24,8%
Tubercules :	31,9%	14,5%
TOTAL:	100%	100%

Du point de vue de la superficie, la culture du haricot occupe la plus grande partie de la superficie réservée aux cultures vivrières soit approximativement 387.235 ha (28%).

C'est pourquoi le Service a entamé une étude sur la commercialisation du haricot au niveau des exploitations agricoles. Les résultats enregistrés nous présentent la situation ci-dessous pour toute l'année agricole 1986.

C. Résultats pour le haricot sec Année agricole 1986.

TABLEAU 1.

1.	Production totale	=	224.516 tonnes
2.	Quantité des ventes	=	23.023 tonnes
3.	Cadeaux donnés	=	9.069 tonnes
4.	Achats	=	60.492 tonnes
5.	Cadeaux reçus	=	7.764 tonnes

D. Tableau 1 (suite) - Quelques ratios

1. Pourcentage commercialisé = ventes /production=

= 23.023 t/224.516 t=10%

2. Quantité utilisée en milieu rural=

production-ventes-cadeaux donnés+achats+cadeaux reçus=

224.516T-23.023T-9.069T+60.492T+7.764 = 260.680 Tonnes

3. Déficit rural = quantité utilisée - production =

= 260.680 T- 224.526T = 36.164 Tonnes

Soit 36.164 tonnesx100 / 260.680 Tonnes = 14%

4. Le déficit rural par rapport aux achats =

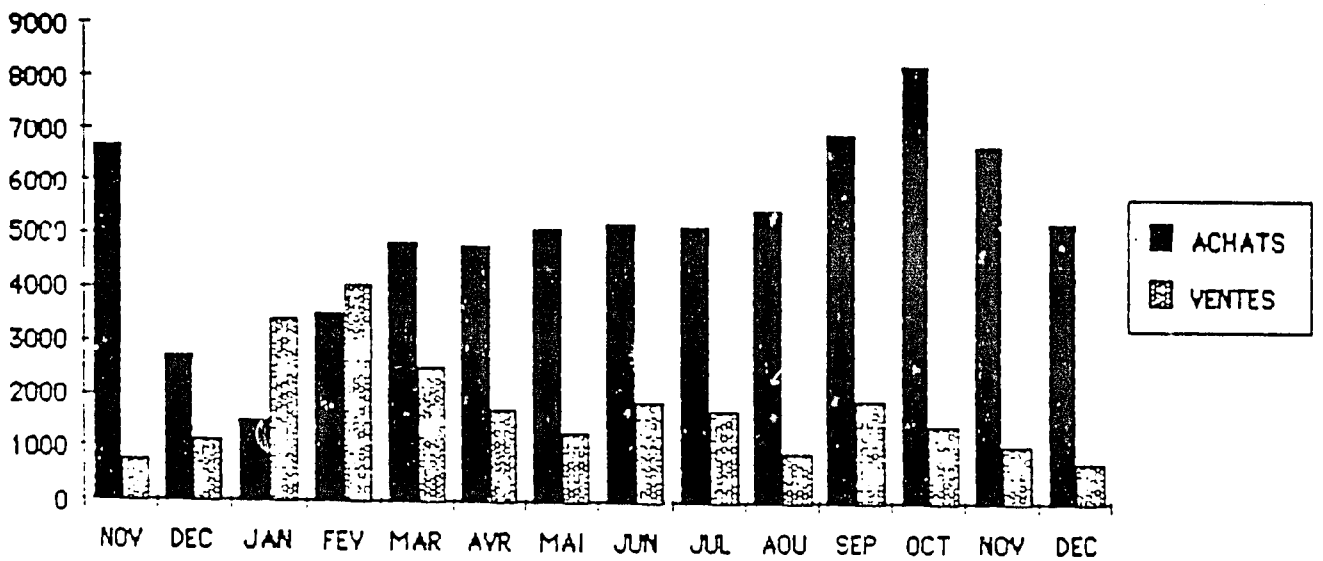
= 36.164 tonnes/60.492 tonnes = 60%

De ce tableau 1 (suite), il ressort que la population rwandaise est plutôt acheteur que vendeur. Ainsi on peut facilement dire que cette culture n'est pas un produit de grande spéculation commerciale mais le peuple y est lié par sa valeur nutritive, son sens social et culturel, son usage diétetique assez varié.

Nous pouvons dire que pour satisfaire les besoins du monde rural à savoir: l'auto-consommation, les semences, les échanges sous-forme de cadeaux, il faut absolument faire des importations. Le déficit représente à peu près 60% des achats nets ruraux.

Pour avoir une idée plus précise du déficit, il faudrait que l'on arrive à connaître la situation en milieu urbain et dans des institutions. Etant donné que la majorité de la population urbaine et au niveau des institutions est acheteur net pour le haricot sec, on peut dire ainsi que les quantités à importer sont automatiquement accrues.

ACHATS ET VENTES HARICOT SEC
NOV. '85 - DEC. '86
(TONNES)



GRAPHIQUE 1

1/ Le graphique n° 1 confirme la constatation qui a déjà été faite que les achats sont plus nombreux que les ventes en terme absolu.

2/ S'agissant des ventes, elles sont importantes pendant les mois de Janvier et Février, ceci s'explique par le fait que cette période est celle de la récolte. C'est pendant cette seule période que les ventes ont été plus nombreuses que les achats du haricot sec pendant l'année de l'enquête. La courbe remonte encore aux mois de juin et de juillet, il s'agit de la deuxième saison.

3/ Nous savons, d'après la même source, c'est à dire l'enquête agricole de 1986, que la production du haricot en 1ère saison est de (70%) celle de la 2ème saison (30%). Ainsi on voit que les ventes en première saison sont beaucoup plus importantes que celles de la 2ème saison. On voit une autre légère hausse des ventes au mois de septembre, ceci pourrait s'expliquer probablement par un besoin accru en semences du haricot local.

4/ Il faudrait probablement que les grandes interventions sur le marché eurent lieu aux mois d'août , septembre et octobre. Cette periode est caractérisée par des quantités achetées trés importante suite au besoin de semences. Elle correspond également à la periode de soudure.

5/ Le mois de décembre '86 présente plus d'achats qu'en décembre 1985, ceci peut s'expliquer par la pluie tardive de la première saison '86-'87.

TABLEAU 2

VENTES NETTES DE HARICOT SEC SELON LE TYPE D'EXPLOITATION
NOV ' 85 - OCT 86'
(LES CHIFFRES NEGATIFS INDIQUENT LES ACHATS)

TRANSACTIONS NETTES EFFECTUEES PAR EXPLOITATION	NOMBRE D'EXPL	% D'EXPL	QUANTITES VENDUES PAR CLASSE	% DES VENTES	SUPERFICI MOYENNE PAR EXPL HA.
>60 KGS VENDUS	72.224	7%	13.977	82%	2.0
30-59 KGS VENDUS	39.913	4%	1.738	10%	1.6
<30 KGS VENDUS	123.471	11%	1.399	8%	1.6
PAS DE TRANSACTIONS	51.499	5%			1.4
<30 KGS ACHETES	265.475	24%	-4.295	-8%	1.0
30-59 KGS ACHETES	202.991	18%	-8.847	-16%	1.0
>60 KGS ACHETES	341.518	31%	-41.379	-76%	1.1
TOTAL	1.097.091	100%			

N.B: A PEU PRES 1 CINQUIEME DES MENAGES ECHANTILLONNES ONT EFFECTUE AUSSI BIEN DES ACHATS ET DES VENTES AU COURS DE L'ANNEE. LES TOTAUX DES VENTES ET DES ACHATS DANS CE TABLEAU NE CORRESPONDENT PAS A CEUX DU TABLEAU 1 PARCE QUE TABLEAU 1 MONTRE LES TOTAUX BRUTS TANDIS QUE LE TABLEAU 2 MONTRE LES TOTAUX NETS POUR L'EXPLOITATION DURANT L'ANNEE.

Tableau 2: met en évidence le calcul des ventes nettes de haricot au niveau du pays. Par ventes nettes il faut entendre la valeur totale des ventes par exploitant auquel on soustrait ses achats. Chaque fois que les ventes sont supérieures aux achats, le résultat des ventes nettes est positif, dans le cas contraire, le résultat est négatif. Nous avons groupé les transactions en 7 catégories dont les trois premières concernent les ventes nettes positives et les trois dernières les ventes nettes négatives.

Il a été estimé que 22% des exploitants agricoles ont participé à la vente nette du haricot pendant l'année '86 mais ce qui est encore plus important est que 7% des ménages agricoles font 82% des ventes nettes et possèdent en moyenne 2.0 ha par exploitation. A peu près 5% des exploitations ne font aucune transaction . Il y a 73% des exploitations agricoles qui ont des ventes nettes négatives donc qui sont des acheteurs nets. On

remarque en même temps que ces exploitations agricoles possèdent des petites superficies, c'est à dire qui varient entre 1.0 ha à 1.1 ha.

TABLEAU 3

DISPONIBILITE DE HARICOT SEC PAR TETE/AN SELON LE TYPE D'EXPLOITATION
NOV '85 - OCT '86

TRANSACTIONS NETTES PAR EXPLOITATION	% D'EXPL	QUANTITE DE KG DE HARICOT PRODUITE P/TETE	QUANTITE DE KG DE HARICOT TRANSFEREE P/TETE*	QUANTITE DE KG DE HARICOT DISPONIBLE P/TETE**	QUANTIT DE K/CA PRODUIT P/TETE P/AN***
>60 KGS VENDU	7%	136	48	88	1.367
30-59 KGS VENDUS	4%	83	13	70	1.043
<30 KGS VENDUS	11%	73	5	68	927
PAS DE TRANS.	5%	49	0	49	810
<30 KGS ACHETES	24%	34	-5	39	607
30-59 KGS ACHETES	18%	30	-11	41	551
>60 KGS ACHETES	31%	24	-24	48	567
TOTAL	100%				

* N.B: LES TRANSFERS COMPRENNENT LES ACHATS, LES CADEAUX RECUS LES VENTES, ET LES CADEAUX OFFERTS.

** N.B: SEMENCES ET CADEAUX (RECUS ET DONNES) SONT INCLUS DANS LE CALCUL DE LA DISPONIBILITE DU HARICOT.

*** N.B: QUANTITE DE KILOCALORIE PRODUITE PAR TETE/AN EST CALCULEE SUR BASE ANNUELLE POUR LES HUIT CULTURES COMPRISES DANS L'ENQUETE NATIONALE AGRICOLE DE 1984.

Tableau 4: Pour avoir une certaine idée de la quantité disponible de haricot par tête, nous avons été amenés à déterminer la quantité totale produite par catégorie. Nous avons comparé cette quantité aux transactions c'est à dire les ventes auxquelles on a ajouté les cadeaux offerts, soustraits des achats et des cadeaux reçus. Le tableau n° 3 montre assez clairement que les grandes superficies font plus de transactions et dégagent plus de kg de haricot par tête. Il ne faut pas non plus perdre de vue que cette catégorie de plus de 60 kg de transactions nettes possèdent de grandes superficies. Les exploitations qui

produisent 24 Kg par tête doivent acheter presqu'autant pour pouvoir satisfaire leurs besoins (auto-consommation, semences etc...). On peut remarquer aussi que les grandes superficies ont plus de calories disponibles par tête.

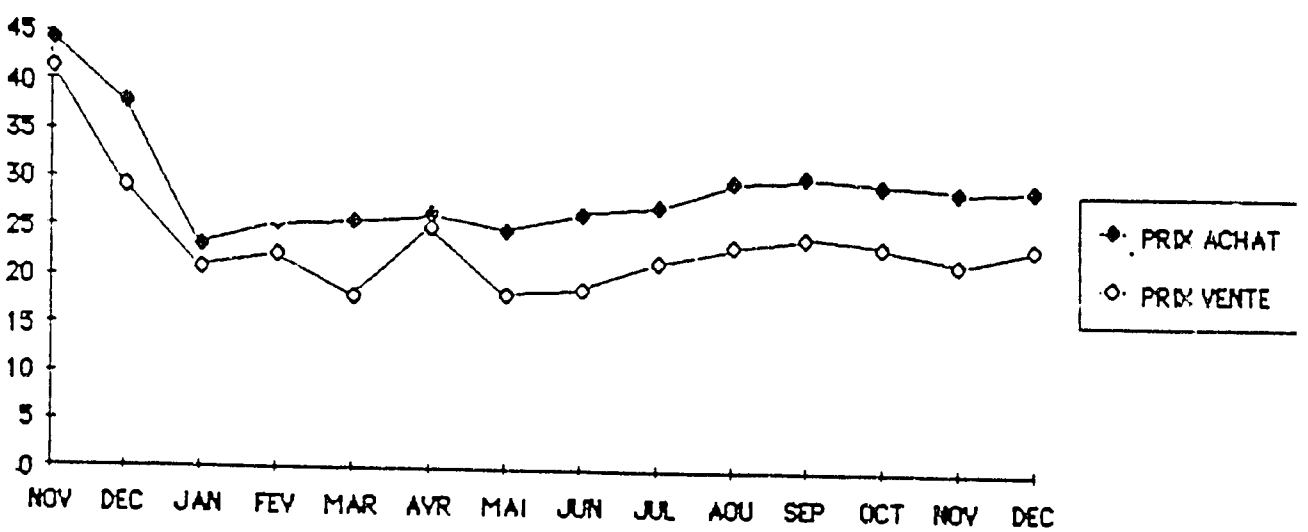
GRAPHIQUE 2.

- Le graphique n°2 nous montre que c'est aux mois de mars et de mai que les prix payés aux producteurs sont bas.

- On peut remarquer aussi que les prix n'ont pas tellement varié au cours de l'année '86 (ils oscillaient entre 18 Frws à 25 Frws). Les prix de 45 Frws et 40 Frws ont été observés en novembre 1985.

- Au mois d'avril, il y a eu une montée des prix aux producteurs qui vendaient le haricot, les observations, laissent voir que c'est pendant cette période que l'OPROVIA est intervenu sur le marché pour offrir 35 Frws aux producteurs.

GRAPHIQUE 2
PRIX PONDERE (FRW/KG) PAYE ET RECU PAR
PRODUCTEURS RWANDAIS ACHETANT ET VENDANT
LE HARICOT SEC
NOV. '85 - DEC. '86



- Selon l'enquête producteur IV (SESA/MSU), qui a été aussi menée sur l'échantillon 1986 du SESA, la production et la vente de la bière (de banane et de sorgho) est une source de revenu cash plus importante pour les ménages producteurs agricoles que la vente de dénrées agricoles ou l'élévage.

- Un plus grand nombre de vendeurs du haricot ont indiqué que les ventes de bière constituaient la plus importante source de revenu qu'il n'en était pour les acheteurs nets du haricot.

- Un plus grand nombre d'acheteurs nets du haricot ont mentionné la vente de café comme source de revenu la plus importante qu'il n'en était pour les vendeurs nets du haricot.

- Quelles seraient les conséquences de prendre le revenu que le gouvernement gagne sur le café produit par les acheteurs du haricot afin d'utiliser une partie de ce revenu pour soutenir le prix du haricot?

- Les producteurs Rwandais pourraient se demander combien coûte le voyage à KIGALI pour les Francs Rwandais qui seraient ramassés comme taxe sur le café et qui seraient remis (à quelques-uns) comme ajustement du prix du haricot.

Tableau 4

SOURCE DE REVENU LA PLUS IMPORTANTE SELON LA QUANTITE

DE VENTE NETTE EFFECTUEE PAR L'EXPLOITATION

	>60 KGS VENDUS	30-59 KGS VENDUS	<30 KGS VENDUS	PAS DE TRANS-ACTIONS	<30 KGS ACHETES	30-59 KGS ACHETES	>60 KGS ACHETES	TOTAL
VENTE DE BIERE DE BANANE	37.2%	48.6%	50.1%	40.0%	35.2%	38.2%	28.2%	36.1%
VENTE VIVRIERS	41.7%	35.2%	18.6%	20.4%	13.5%	16.1%	12.4%	17.2%
CULTURE INDUSTRIELLE	9.2%	10.7%	15.0%	15.0%	17.3%	16.9%	19.3%	16.7%
M.O. CHEZ AUTRE EXPL.	2.0%	1.9%	7.3%	5.9%	14.6%	11.1%	18.1%	12.5%
TRAVAIL ARTISANAL	2.3%		1.0%	1.7%	3.5%	2.9%	5.4%	3.4%
COMMERCE	1.5%	3.7%	1.2%	3.1%	3.4%	3.3%	4.1%	3.2%
SALAIRE	5.5%		2.0%	1.9%	2.3%	2.1%	3.8%	2.8%
TRAVAIL AU PROJET					3.3%	2.1%	3.0%	2.1%
VENTE ELEVAGE	.7%		3.2%	2.8%	.7%	2.6%	1.8%	1.8%
UNE PARENTE QUI AIDE			.6%	4.8%	1.3%	.7%		.7%
LOCATION CHAMP					.5%	1.4%	.6%	.6%
AUTRE				1.9%	2.6%	2.6%	2.8%	2.1%
NON-REPONDU			.9%	2.4%	1.6%		.3%	.7%

- Plus que la moitié des exploitations agricoles ont mentionné la procuration en nourriture comme dépense principale.

- Les achats de nourriture étaient très importants pour ces exploitations achetant le haricot, et beaucoup moins importants pour les exploitations vendant le haricot. Ceci indique que les vendeurs du haricot n'étaient généralement pas en train de vendre le haricot pour acheter d'autres denrées alimentaires.

Tableau 5

SOURCE DE DEPENSE LA PLUS IMPORTANTE SELON LA QUANTITE

DE VENTE NETTE EFFECTUEE PAR L'EXPLOITATION

	>60 VENDU KG	30-59 KGS VENDUS	<30 KGS VENDUS	PAS DE TRANS-ACTIONS	<30 KGS ACHETES	30-59 KGS ACHETES	>60 KGS ACHETES	TOTAL
NOURRITURE	10.3%	41.2%	29.9%	34.7%	55.8%	60.3%	74.5%	55.1%
VETEMENTS	22.2%	14.2%	19.6%	21.7%	11.2%	12.8%	7.7%	12.7%
MAIN D'OEUVRE	35.2%	20.9%	11.1%	4.0%	3.5%	1.0%	3.1%	6.5%
MEDICAMENTS	9.4%	5.2%	5.9%	13.0%	6.7%	4.7%	4.3%	5.9%
ARTICLES DE CUISINE	4.5%	.9%	2.3%	11.8%	2.1%	2.0%	1.2%	2.4%
IMPOTS			1.1%		2.7%	3.9%	3.4%	2.6%
PETROLE	6.8%	4.4%	4.0%	5.2%	4.1%	.7%	.9%	2.7%
FRAIS SCOLAIRES	3.7%	1.9%	4.0%	1.0%	2.8%	2.0%	1.1%	2.2%
ACHAT DE BIERE	1.1%	6.8%	3.5%		3.2%	2.8%	.7%	2.2%
LOCATION CHAMP	1.5%		4.1%	1.7%	2.4%	1.8%	1.0%	1.9%
OUTILLAGE	3.9%		4.2%	2.8%	1.1%	2.9%		1.7%
SAVON	.9%	3.2%	4.4%		.7%	1.6%	.8%	1.4%
SEMENCES			1.5%		2.5%	2.0%	.2%	1.2%
AUTRE	.5%	1.3%	3.4%	1.9%	.9%	1.4%	1.0%	1.4%
NON-REPONDU			.9%	2.3%	.4%			.3%

- Une question a été repetée pour huit produits lors de l'enquête producteur IV. Il s'agissait de demander aux ménages leur position (excédentaire, autosuffisant ou déficitaire) pour chacun des huit produits dans les douze mois qui ont précedé l'interview. Ci-après nous avons des pourcentages des mènages vendant ou achetant le haricot (selon notre enquête transaction) en rapport avec le nombre de produits pour lesquels ces mènages se croient excédentaires.

-Parmi ceux qui vendent beaucoup de haricots (>60 kg), on trouve que 50% des mènages sont excédentaires en trois produits ou plus.

-On voit aussi que certains vendeurs déclarent qu'ils ne sont excédendaires en aucun produit, malgré que le haricot était inclu dans les huit produits pour lesquels on a posé la question. Ceci peut être dû au fait que la période de référence pour l'enquête producteur IV était différent de celle de l'enquête transaction, ce qui implique à son tour qu'il y a une certaine mobilité des familles entre les categories de transactions. Ce qui peut aussi indiquer que certains vendeurs (surtout ceux qui ont vendu moins que 30 kg) considerent leur excédent comme accidentel.

-On remarque que plus de la moitié des acheteurs sont excédentaires en zéro produits, et que trés peu d'acheteurs se déclarent être excédentaires en plus de deux produits. Il y a lieu de souligner que ceux qui achètent le haricot n'ont pas tendance à vendre un produit vivrier pour acheter un autre.

Tableau 6

POURCENTAGE DES MENAGES AGRICOLES PAR CATEGORIE QUI ONT DECLARE AVOIR UN EXCEDANT SELON LE NOMBRE DE CULTURES PAR RAPPORT A HUIT CULTURES VIVRIERES RETENUES.

	>60 KGS VENDUS	30-59 KGS VENDUS	<30 KGS VENDUS	PAS DE TRANS-ACTIONS	<30 KGS ACHETES	30-59 KGS ACHETES	>60 KGS ACHETES
0	18.7%	3.7%	48.0%	42.1%	62.7%	59.8%	55.7%
1	21.4%	35.8%	21.9%	19.7%	15.8%	20.1%	23.2%
2	9.8%	32.6%	10.2%	15.2%	12.2%	13.4%	13.5%
3	13.7%	11.3%	6.0%	11.9%	5.8%	3.0%	5.1%
4	7.4%	7.6%	7.3%	5.5%	2.8%	2.2%	1.9%
5	14.9%	1.3%	3.9%	3.5%	0.8%	0.7%	0.2%
>5	14.2%	7.1%	2.7%	2.0%	0.0%	0.8%	0.5%

- Dans l'enquête Producteur IV (SESA/MSU), les exploitants agricoles ont mentionné le manque de superficie cultivable et l'infertilité du sol comme contraintes majeures à l'augmentation de la production. (voir tableau 7).

Tableau 7

CONTRAINTE DE PRODUCTION LA PLUS IMPORTANTE SELON LA QUANTITE DE VENTE NETTE EFFECTUEE PAR L'EXPLOITATION

	>60 KGS VENDUS	30-59 KGS VENDUS	<30 KGS VENDUS	PAS DE TRANS-ACTIONS	<30 KGS ACHETES	30-59 KGS ACHETES	>60 KGS ACHETES	TOTAL
ENGRAIS/SOL INFERT.	16.2%	25.7%	27.5%	22.1%	28.2%	33.9%	37.2%	30.8%
SUPERFICIE INSUFFISANTE	17.8%	15.1%	18.6%	17.1%	37.9%	32.2%	29.3%	28.9%
MANQUE DE MAIN D' OEUVRE	29.4%	9.5%	24.1%	24.1%	14.0%	16.6%	8.7%	15.3%
PEU DE PLUIES	27.5%	39.5%	16.6%	27.4%	12.4%	12.6%	14.3%	16.2%
BEAUCOUP DE PLUIES	3.9%	6.4%	8.7%	4.6%	3.0%	2.7%	6.8%	5.0%
PRIX BAS DES PRODUITS	4.4%	3.9%				.4%	3%	.6%
MANQUE DE SEMENCES					1.0%		1.5%	.7%
MANQUE DE PESTICIDES			.8%					.1%
AUTRE	.9%		3.7%	4.0%	3.4%	1.7%	1.7%	2.3%
NON-REPONDU				.7%				.0%

- Implications: la sécurité alimentaire a à la fois une dimension production et une dimension revenu net. Il faudrait évaluer les politiques et les stratégies d'augmentation de la productivité en milieu rural aussi bien sur l'exploitation que dans le secteur informel.

CONCLUSIONS.

Le programme de soutien du prix au producteur encourage d'avantage ceux qui vendent que ceux qui achètent. Ceux qui vendent sont les 22% des exploitations agricoles. Dans cette opération, l'OPROVIA a limité ses interventions uniquement aux quantités égales à son volume des marchés publics. Ainsi c'est le trésor public qui supporte ce programme. Mais si on regarde les structures de l'Office, l'OPROVIA ne touche qu'une partie de la production. Si l'OPROVIA avait été capable d'achèter tout le haricot, il se serait crée un marché très important d' approvisionnement du haricot en provenance probablement des pays de la région par les commerçants, ce qui aurait entraîné une situation economique difficilement contrôlable.

Une autre situation à laquelle on aurait pu assister est qu'une aurait pu provoquer une offre assez forte sur le marché, une augmentation probablement des superficies emblamés en culture de haricot et peut provoquer un certain désequilibre alimentaire, si l'argent perçu n'est pas utilisé à c'est à dire dans l'achat des aliments protéiniques.

Nous pensons que de telles études constituent un préalables aux succèes des politiques sectorielles et nous esperons continuer dans le même sens pour mettre à la disposition du décideur des informations utiles pour sa prise de décisions.

C O N C L U S I O N

La connaissance du monde rural est une condition préalab pour planifier son dévéloppement. Pour le faire un certain nombr d'information doit être collectées, traitées, analysées et mis à disposition des planificateurs.

Avec cette étude sous sectorielle, on voit que la quanti de haricot commercialisé est très faible à 10,2% de la productio totale, alors que 98,7% des exploitations pratiquent cette cultu Ainsi il y a lieu de dire que le haricot n'est pas une culture d spéculation commerciale.

Le soutien du prix du haricot encourage d'avantage les vendeurs c'est à dire les 22% des ménages agricoles.

Nous voyons que pendant l'année 1986, seule l'OPROVIA a participé à l'opération du respect du prix plancher.

Si l'OPROVIA avait pu acheter tout le haricot c'est à di les 23.000 Tonnes, il aurait été très difficile de les écouler. Vu que les marchés publics n'auraient pas absorber cette offre.

Les paysans auraient pourquoi pas emblavé plus de superf en haricot et auraient vendu plus de haricot, ce qui aurait prov même un certain désequilibre alimentaire dans le cas où le montai perçu par le paysan n'était pas utilisé pour l'achat des aliment riches en protéine.

Nous pensons que de telles études constituent un préalab pour la réussite des politique sectorielles et espérons continue dans le même sens, probablement pour la banane et la pomme de te afin de mettre à la disposition des planificateurs des informate utiles pour la prise de discusions.

Je vous remercie.

Des copies supplémentaires peuvent être obtenues en écrivant à:
(Spécifiez le Titre et l'auteur du document de travail)

PPPC/CDIE/DI
209 SA-18
US Agency for International Development
Washington, DC 20523

Pour les employés de USAID ou ceux travaillant dans des projets de USAID, et pour quiconque des pays en voie de développement, les copies supplémentaires sont gratis. Des copies multiples seront envoyées, si elles sont commandées pour des buts raisonnables (par example, pour un professeur ou chef de département demandant des copies multiples pour un séminaire). Pour ceux qui ne sont ni associés avec USAID ni des pays en voie de développement, il y a une charge d'à peu prè US $2 par publication. Les publications requises seront envoyées par poste, y compris une facture pour les charges.

Additional copies may be obtained by writing to:
(Specify Working Paper Title and Author)

PPC/CDIE/DI
209 SA-18
US Agency for International Development
Washington, DC 20523

For people inside USAID or working on USAID projects, and for anyone from LDC's, there is no charge for sending additional copies. Multiple copies will be sent for reasonable purposes upon request (eg, for a professor or department head requiring multiple copies for a seminar). For people not associated with USAID and not in an LDC, there is a charge, but it is quite reasonable, approximately US $2 per publication. Requested publications will be mailed along with a bill for charges.